

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

FRANCEVILLE : L'ASSOCIATION "LES FILS DU PAYS" PREND PIED À MASUKU



Photo: DR/L'Union

L'ASSOCIATION "Les fils du pays", qui poursuit son bonhomme de chemin à Libreville, s'installe désormais à l'intérieur du pays. Dimanche dernier, sous la houlette de leur président, Thierry Makando, les membres actifs de cette plateforme associative se sont rendus à Franceville dans le Haut-Ogooué, pour procéder à l'installation de leur coordination provinciale. Ils ont visité la ville de Masuku qui semble, selon eux, propice à leurs activités. Et après quelques échanges avec les notables, c'est Ulrich Kama, qui a été désigné coordinateur provincial de l'association "Les fils du pays" dans le Haut-Ogooué. L'initiative fera école. Puisque d'autres antennes seront installées dans d'autres provinces du pays. La solidarité et le bien-être des concitoyens demeurent au centre des actions de cette association qui en a déjà posé plusieurs à Libreville.

BOUMANGO : IL DEVIENT DIFFICILE DE SE RENDRE À FRANCEVILLE



Photo: IMM/L'Union

LES populations de Boumango éprouvent d'immenses difficultés à rallier Franceville actuellement, faute de moyens roulants disponibles. L'unique véhicule, celui d'un particulier, qui assurait encore le trafic entre le chef-lieu du département de l'Ogooué-Letili et le chef-lieu de province du Haut-Ogooué, est tombé en panne à cause du piteux état de la route. Conséquence : depuis plusieurs mois, Boumango est coupée du reste de la province du Haut-Ogooué. Au grand dam de ses habitants qui passent des journées entières à scruter l'horizon. Espérant l'arrivée d'un éventuel véhicule en provenance de Franceville. Et quand cela arrive, ce n'est malheureusement pas tous ceux qui sont dans le besoin qui peuvent embarquer. Pour les quelques fonctionnaires, c'est la croix et la bannière... Au point d'assimiler leur affectation dans cette localité à une "sanction disciplinaire", étant privés du strict minimum : la route et le transport. "C'est une situation qu'on aurait pu éviter si les Conseils municipal et départemental étaient pourvus de parc automobile", se plaignent les populations de Boumango.

R.H.A & MUKETA

Franceville/Lutte contre le paludisme : près de 490 personnes dépistées

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

POUR célébrer la journée mondiale de lutte contre le paludisme à Franceville, deux sites ont été retenus : le rond-point de Potos Ngougoulou et l'esplanade de la SEEG. En présence du gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga, l'accent a été mis sur le thème de l'année : "Innover pour réduire la charge du paludisme et sauver des vies".

Pour cette célébration, il y a eu un partenariat avec le Centre interdisciplinaire de recherches médicales de Franceville (CIRMF). Face à la persistance de la pandémie, qui fait trois décès toutes les deux minutes dans le monde, le directeur général du CIRMF, Pr Jean-Bernard Lekana Douki, a suggéré une "union des forces".

"Il est essentiel aujourd'hui d'innover afin de réduire la charge du paludisme encore trop importante à ce jour chez les enfants et les femmes enceintes vivant particulièrement en zone rurale",



Photo: Guy MADJOUA S

Les officiels lors de la journée mondiale de lutte contre le paludisme à Franceville.

a-t-il déclaré. Non sans marquer l'engagement du CIRMF dans la sensibilisation et dans l'étude épidémiologique et la caractérisation de la maladie.

Pour le conseiller du directeur général de la SEEG, Gustave Ondounda, vu le nombre de décès que cause cette maladie chaque année, il faut multiplier les stratégies de lutte. "Une stratégie de suivi va désormais être mise en place avec nos partenaires locaux (...). Pour cela, nous allons accompagner le

CIRMF dans les aspects de recherches en termes de financement", a-t-il confié. Pour cette journée de lutte contre le paludisme à Franceville, ce sont 489 personnes qui sont venues volontairement se faire dépister. Parmi elles, 94 étaient contaminées au paludisme. Et Pour briser la chaîne de contamination du palu, des moustiquaires imprégnées d'insecticide ont été distribuées aux femmes enceintes, en plus de la distribution de médicaments.

Port-Gentil/Violences en milieu scolaire : le tribunal sensibilise les enseignants



Photo: Jean Paulin Allogho

Les magistrats et le SG de province (3e à d).

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

QUATRE magistrats du Tribunal de Port-Gentil ont, la semaine dernière, entreteu les enseignants du primaire et du secondaire, au centre d'appui pédagogique et logistique de la circonscription scolaire de l'Ogooué-Maritime, sur le thème

des violences en milieu scolaire. En présence de la secrétaire générale de province, Eryll Roponépse Mbina, représentant le gouverneur.

Organisée dans le cadre du programme gouvernemental "Gabon Égalité" tendant à vulgariser la loi n° 006/2021 du 6 septembre 2021 portant élimination des violences faites aux femmes, cette activité

a permis au premier président, Édouard Boumbeya Sossi, d'apporter des éclairages sur des modifications introduites par la loi n° 15/72 du 29 juillet 1972 portant adoption de la première partie du Code civil. Il a fait une étude comparée entre les anciennes dispositions et les nouvelles.

Ainsi, l'article 114 nouveau prescrit le choix du domicile conjugal aux deux époux alors que ce choix relevait du monopole du mari. Le procureur général Édith Christiane Mvou Loubamono a, quant à elle, axé son propos sur les modifications du Code pénal. Elle a défini les formes de violences, le harcèlement en milieu scolaire et les discriminations. Et Léandre N'wompahouin, procureur de la République, s'est appesanti sur les violences en milieu scolaire. Enfin, le président du Tribunal, Christian Ambengat, a renseigné sur la procédure utilisée lorsque des mineurs ou des femmes sont en difficulté.